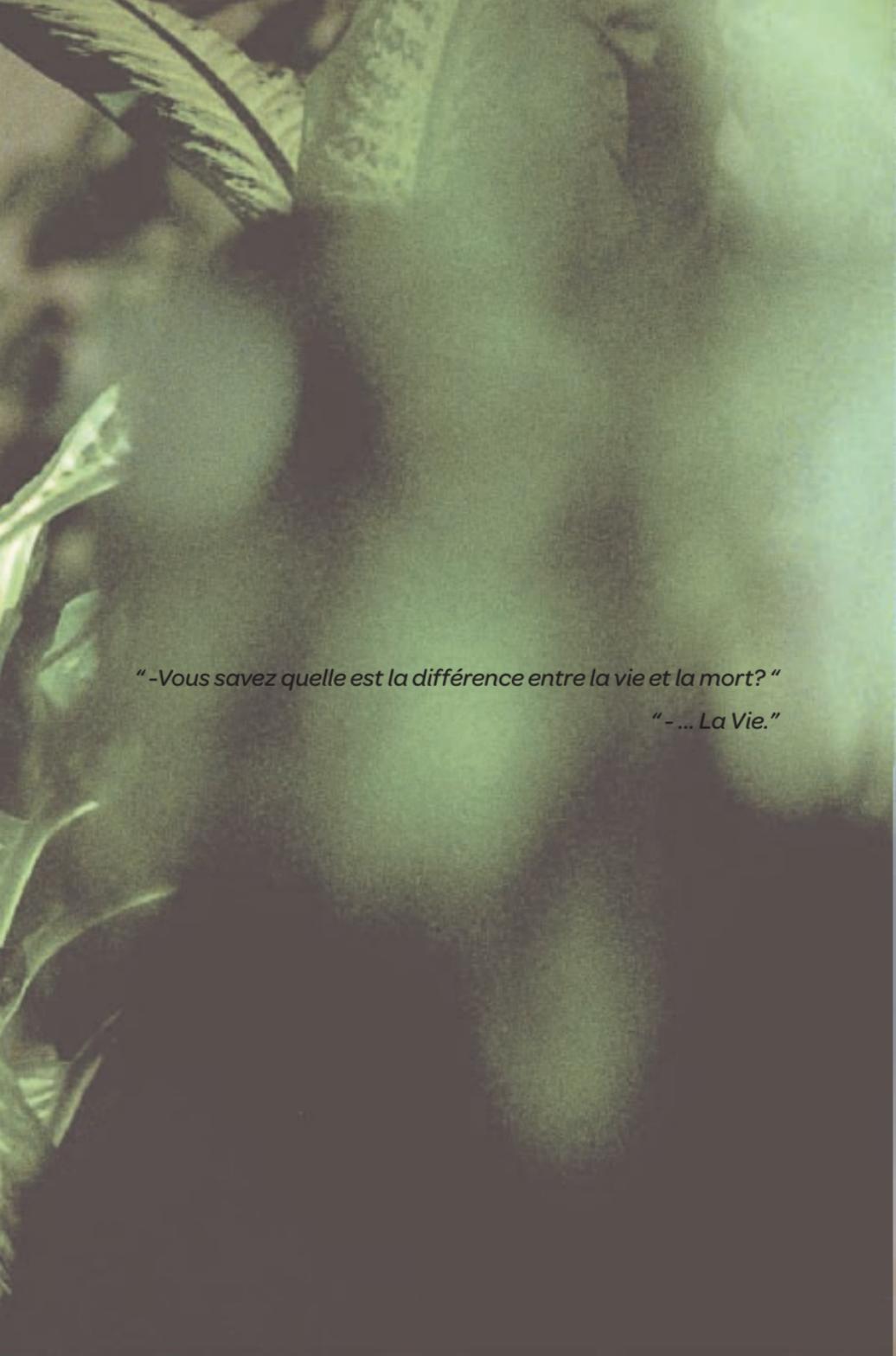


L'enfance d'Icare

Guillaume DEPARDIEU
Alysson PARADIS
Carlo BRANDT

un film
d'Alex IORDĂCHESCU





"-Vous savez quelle est la différence entre la vie et la mort?"

"- ... La Vie."

ZOOTROPEfilms

&



présentent

L'enfance d'Icare

Guillaume DEPARDIEU
Alysson PARADIS
Carlo BRANDT

un film
d'Alex IORDĂCHESCU

SUISSE - ROUMANIE - FRANCE / COULEUR / 1.85 / DOLBY SRD

SORTIE LE 19 JANVIER 2011

Photos et dossier de presse téléchargeables
sur www.zootropefilms.fr

DISTRIBUTION

ZOOTROPE FILMS

81 Bd de Clichy, 75009 Paris

Tél: 01 53 20 48 63

Fax: 01 53 20 48 69

natacha.missoffe@zootropefilms.fr

PRESSE

STANISLAS BAUDRY

34 Bd St Marcel, 75005 Paris

Tél: 09 50 10 33 63

Fax: 06 16 76 00 96

sbaudry@madefor.fr



Synopsis

Suite à un accident, Jonathan Vogel a perdu une jambe. Le professeur Karr lui propose un traitement révolutionnaire qui va changer sa vie. Mais ce rêve fou se transforme en cauchemar et Vogel devient la victime d'une erreur médicale.



Notes du réalisateur

L'Enfance d'Icare devait s'inscrire dans un projet de diptyque. Le premier volet est un film sur la mort et sur notre tentative de lutter contre la dégradation physique. Le second volet devait être un film sur l'histoire d'un astronome qui tombait amoureux d'une femme après avoir aimé uniquement les étoiles.

Avec ce premier volet, mon intention est de rendre visible la relation paradoxale que nous entretenons avec la mort et la souffrance dans nos sociétés. La réalité a dépassé la fiction avec le départ tragique de Guillaume et rend la position de ce film plus difficile et troublante.

Le film raconte l'histoire d'un homme, ange déchu de la classe moyenne, malade, amputé d'une partie de lui-même, en quête d'un remède salvateur. La science lui fait une promesse qu'elle ne pourra pas tenir au final. Et pour cause : le problème du protagoniste est, avant tout, de nature spirituelle et affective. La technique, la science et tous ses avatars ne lui sont d'aucun secours. Au contraire, ils précipitent sa chute.

Guillaume était très conscient et sensible à ces questions. Et c'est de là qu'est venu son intérêt pour ce film. Il me disait que même si tout son corps venait à être remplacé par une prothèse, son jeu n'en serait pas moins intense. Car il jouait avec son âme, et pas seulement avec son corps.

Il regardait l'avènement de la génétique avec un esprit critique, considérant qu'il pouvait aboutir à une nouvelle forme d'eugénisme: si nous pouvons fabriquer un surhomme, implicitement il y a des sous-hommes. Au centre de ce film, il y a l'intuition qu'à l'âge des biotechnologies, la notion d'humanité et les valeurs qui en découlent se retrouvent bouleversées.

Guillaume était un artiste exceptionnel et son engagement dans les films qu'il choisissait était à l' hauteur de son exigence.

Pour faire passer les messages qu'il considérait importants, il n'hésitait pas à se mettre à nu, avec un courage et une générosité totale. Son vécu était lié au sujet de cette histoire et, durant nos rencontres qui ont servi à la préparation du film, l'histoire s'est nourrie de nos discussions et de l'incroyable personnalité de Guillaume.

Ainsi, Jonathan Vogel, le personnage presque mutique qu'il incarne, est devenu le porte-parole visible d'une souffrance silencieuse, qui trouve, à défaut d'une voix, une image à travers ce film.

En discutant de cette question qui occupe une place très présente dans le film, Guillaume m'avait dit que, le plus souvent, la souffrance est subie en silence, notre culture y étant réfractaire.

Après la mort de Guillaume, j'ai tout fait pour éviter une exploitation voyeuriste des images du film.

Sans faire de compromis sur le sens de l'histoire, j'ai enlevé beaucoup de séquences que je percevais par la suite comme étant des artifices vulgaires ou indécents compte tenu de l'imbrication entre la fiction et la réalité.

Et ainsi j'ai pu me concentrer sur ce que je considérais comme étant l'essentiel.

Guillaume Depardieu, acteur absolu

Par Alex Ioardachescu

Alors que nous étions dans les Carpates, en août 2008, en train de travailler sur les intentions de son personnage, Guillaume m'a demandé pourquoi je voulais faire ce film. Je lui ai répondu que je voulais changer le monde. Il a rigolé en me disant qu'on ne peut pas changer le monde, mais seulement se battre pour le changer. Mais il a rajouté que si je voulais vraiment changer le monde et que j'étais prêt à me battre pour ça, il allait me servir d'arme.

Il n'y avait pas de répit pour Guillaume, pas de fatigue. Il ne fallait jamais s'endormir, se contenter ou se ranger. L'énergie qu'il déployait pour rester présent et combatif à chaque instant était colossale. Passer une journée ou une soirée en tête à tête avec lui était l'équivalent de tout un mois de nuits blanches.

Chaque matin, lorsque je me réveillais pour aller tourner, j'avais peur de ce que Guillaume allait me réserver. Travailler avec lui, c'était comme si je me connectais sur des lignes à haute tension.

Le travail était très rapide et intuitif. Nous nous comprenions à travers des coups d'œil. Il m'observait tout le temps, il lisait en moi.



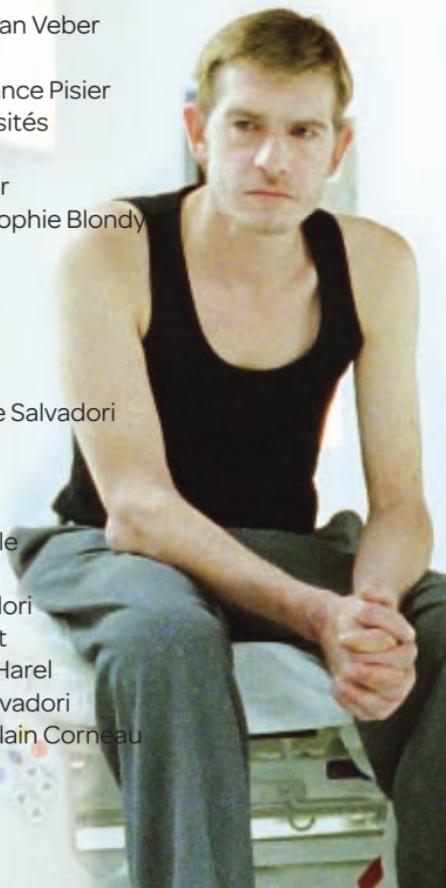
Il n'avait pas besoin de me demander si j'aimais ou pas. Il m'offrait mille et une subtilités, variantes, nuances. Il ressentait et comprenait intimement chaque scène. Lui, qui parlait tout le temps, devait jouer un personnage taciturne qui n'arrivait pas à exprimer ce qui lui arrivait. Mais, du coup, tout devenait encore plus visible. J'étais dans sa tête et il était dans la mienne.

Je l'ai trahi une fois, vers la fin du tournage, lors de la scène de son "double" motard, qui apparaît au début du film. Son amie, Réjane, m'avait mis en garde sur le fait que je devais absolument tourner de façon dissociée les plans avec la moto et les plans avec lui, sinon il allait partir avec la moto. Guillaume avait probablement pressenti cet arrangement et avait demandé à son chauffeur et ami, Séb, de l'amener sur le plateau à l'avance. Il s'est mis alors à parler avec le cascadeur et à imaginer une nouvelle scène, dans laquelle il menaçait son "double" avec une arme. Il avait pris des habits étranges et s'était rasé un peu de barbe et de moustache, rendant le raccord difficile avec les scènes qui suivaient. J'étais fâché. Alors qu'il était dans son camping car, j'ai fait partir le motard et j'ai argumenté un prétexte débile lié à la production. Guillaume s'est fâché, sachant que ce n'était pas vrai, et ses yeux se sont remplis de larmes. Les miens aussi. Je m'en voulais de lui avoir menti, alors que j'étais peut-être l'un des rares qui ne l'avait pas encore fait.

Il a accepté de tourner quand même la scène comme je l'avais demandé. Il devait regarder passer le motard à côté de lui, alors que celui-ci n'était évidemment plus là. *"Et comment veux-tu que je fasse maintenant, tu veux que j' imagine des choses qui n'existent pas ?"* m'a-t-il crié très agacé. Je lui ai répondu que oui. Il m'a regardé droit dans les yeux et m'a dit : *"Tu sais quoi ? Justement, j'adore ça."*

Filmographie

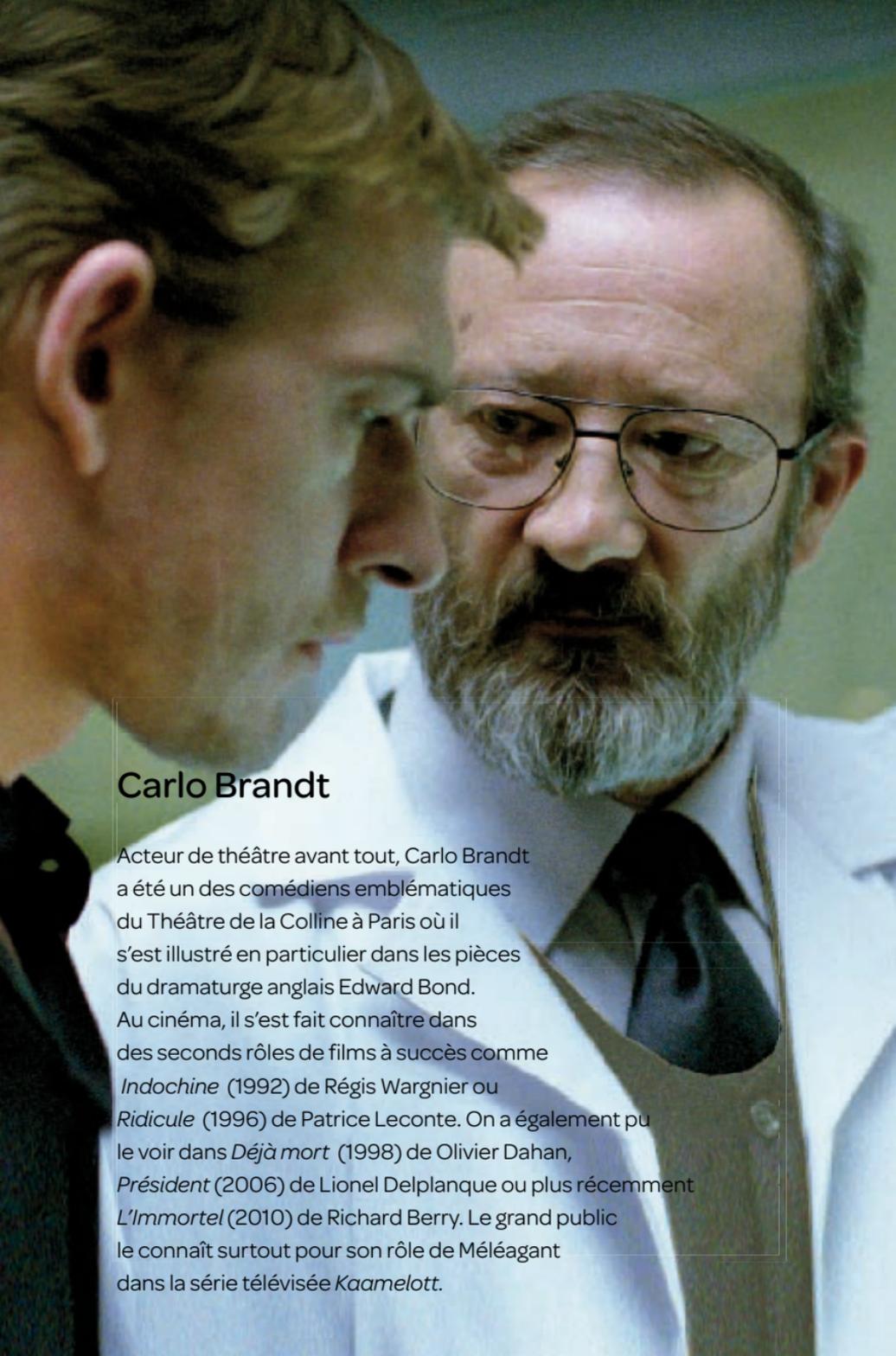
- 2009 L'Enfance d'Icare d'Alex Iordachescu
Au voleur de Sarah Leonor
- 2008 Les Inséparables de Christine Dory
De la guerre de Bertrand Bonello
Stella de Sylvie Verheyde
Versailles de Pierre Schoeller
- 2007 Les Yeux bandés de Thomas Lilti
La France de Serge Bozon
Ne touchez pas à la hache de Jacques Rivette
- 2006 Célibataires de Jean-Michel Verner
- 2003 Process de Christian S. Leigh
- 2002 Le Pharmacien de garde de Jean Veber
Peau d'Ange de Vincent Perez
- 2001 Comme un avion de Marie-France Pisier
Amour, Prozac et autres curiosités
de Miguel Santesmases
- 2000 Aime ton père de Jacob Berger
Elle et lui au 14ème étage de Sophie Blondy
Les Marchands de sables
de Pierre Salvadori
- 1999 Pola X de Leos Carax
- 1998 White Lies de Pierre Salvadori
- 1997 Marthe de Jean-Loup Hubert
... comme elle respire de Pierre Salvadori
Alliance cherche doigt
de Jean-Pierre Mocky
- 1996 L'amour est à réinventer
(segment : Dans la décapotable
de Merzak Allouache)
- 1995 Les Apprentis de Pierre Salvadori
- 1994 L'Histoire du garçon qui voulait
qu'on l'embrasse de Philippe Harel
- 1993 Cible émouvante de Pierre Salvadori
- 1991 Tous les matins du monde d'Alain Corneau





Guillaume Depardieu

Révélé en 1992 par *Tous les matins du monde* d'Alain Corneau, film pour lequel il a appris à jouer de la viole de gambe, le talent de Guillaume Depardieu s'est confirmé avec *Les Apprentis* de Pierre Salvadori (1995), réalisateur avec lequel il tournera de nombreuses comédies à succès. S'il appréciait beaucoup jouer dans des premiers films de jeunes réalisateurs (son rôle de SDF dans *Versailles* de Pierre Schoeller lui vaudra d'ailleurs une nomination dans la catégorie Meilleur Acteur aux César en 2009), on a pu également le voir chez Leos Carax dans le très controversé *Pola X* (1999), ainsi que chez Jacques Rivette où il a joué un général d'armée fou d'amour dans *Ne touchez pas à la hache* (2007). Parallèlement au cinéma, il est devenu l'un des acteurs favoris des méga-productions télévisuelles de Josée Dayan, telles que *Le Comte de Monte-Cristo* (1998), *Les Misérables* (2000) et *Château en Suède* (2008). Il a aussi publié en 2004 un livre-entretien intitulé «Tout donner» (co-écrit avec Marc-Olivier Fogiel), créé une ligne de vêtements proposant des tee-shirts issus du commerce équitable et écrit des dizaines de chansons, comme « À force de » pour Barbara.



Carlo Brandt

Acteur de théâtre avant tout, Carlo Brandt a été un des comédiens emblématiques du Théâtre de la Colline à Paris où il s'est illustré en particulier dans les pièces du dramaturge anglais Edward Bond. Au cinéma, il s'est fait connaître dans des seconds rôles de films à succès comme *Indochine* (1992) de Régis Wargnier ou *Ridicule* (1996) de Patrice Leconte. On a également pu le voir dans *Déjà mort* (1998) de Olivier Dahan, *Président* (2006) de Lionel Delplanque ou plus récemment *L'Immortel* (2010) de Richard Berry. Le grand public le connaît surtout pour son rôle de Méléagant dans la série télévisée *Kaamelott*.

Alysson Paradis

Alysson Paradis se passionne d'abord pour la musique.

À l'adolescence, elle apprend même à jouer de la guitare basse et crée un groupe de rock avec des amies.

Son bac en poche, elle monte à Paris pour suivre des cours de théâtre. Mais c'est sa rencontre avec Hélène Cheruyn, avec qui elle passera presque deux ans dont 12 mois au sein de son école « Le Laboratoire de l'acteur », qui vont faire d'elle une véritable actrice. Parallèlement, elle participe à de nombreux courts et des moyens métrages avant d'être choisie par Rodolphe Marconi pour tourner dans *Le Dernier jour* aux côtés de Gaspard Ulliel et Mélanie Laurent. Elle enchaînera ensuite avec *3 Gouttes d'antésite* de Karine Blanc et Michel Taveres et *Quand les anges s'en mêlent* de Chrystel Amselem. Depuis, elle a tourné pas moins de cinq films dont *A l'Intérieur* de Julien Maury et Alexandre Bustillo aux côtés de Béatrice Dalle (sélectionné à la Semaine de la Critique en 2007), *Thelma, Louise* et *Chantal* de Benoit Petré et *Camping 2* de Fabien Onteniente, son plus gros succès à ce jour.



Alex Iordachescu

Né en 1974 à Bucarest, Alex Iordachescu quitte la Roumanie en 1989 pour aller s'installer en Suisse. De 1990 à 1993, il suit plusieurs cursus en même temps. Il passe par L'École des Arts Décoratifs de Genève, section Expression artistique, tout en s'inscrivant à L'École des Technologies Musicales. C'est dans ce cadre qu'il participera à de nombreuses installations et performances. Puis il entre en 1993 à L'École Supérieure d'Art Visuel (ESAV) de Genève, département Multimédia et Vidéo, où il étudiera pendant cinq ans tout en travaillant dans le domaine du web design. A sa sortie de l'ESAV, il devient directeur artistique de 1999 à 2004 pour les sociétés marchFIRST puis Blue Infinity avant de fonder en 2005 Elefant Films, sa propre société de production. Si *L'Enfance d'Icare* est son premier long métrage, Alex Iordachescu a réalisé auparavant quatre courts dont le très remarqué *Le Tramway d'Andréa*.



Liste artistique

Jonathan Vogel
Alice Karr
Stivlas Karr
Anna Vogel
Infirmière Jonathan
La Consultante
Jacques Becker
Cassandre

Guillaume Depardieu
Alysson Paradis
Carlo Brandt
Sophie Lukasik
Doroteea Petre
Patricia Bopp
Jean-Pierre Gos
Madalina Constantin

Liste technique

Réalisation
Scénario

Alex Iordachescu
Alex Iordachescu,
Marianne Brun &
Marcel Beaulieu

Produit par

Ruxandra Zenide,
Dan Burlac &

Production

Alex Iordachescu
Elefant Films Sarl,
Elefant Film,
Freshline Productions

Montage

Catalin F. Cristutiu,
Alex Iordachescu

Direction de la Photographie

Marius Panduru

Musique

The Young Gods

Direction artistique

Calin Papura

L'enfance d'Icare

© Elefant Films 2010


EastWest
Ventes Internationales